

Le grain de sable : Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada

Johannie Cantin

Number 146, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98377ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

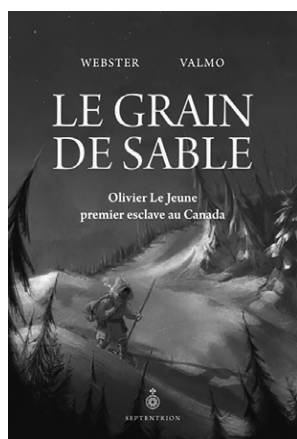
Cantin, J. (2021). Review of [Le grain de sable : Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada]. *Cap-aux-Diamants*, (146), 56–56.

quel artiste! Nicolas Gagnon réussit à capter les couchers de soleil sur le Saint-Laurent avec au loin le paysage de Charlevoix, ou encore les similitudes entre les portes principales des demeures ancestrales de Kamouraska, sans oublier les ondulations chatoyantes provoquées par le vent dans les champs.

Rarement a-t-on vu une région si bellement mise en valeur dans un ouvrage illustré : on y voit des paysages colorés, des exemples de métiers traditionnels, le patrimoine bâti et la vie rurale; une page entière montre une dizaine de croix de chemin (p. 61). D'autres pages sur l'identité régionale traitent de la pêche à l'anguille, qui a contribué à la prospérité de Kamouraska à l'époque de la Nouvelle-France, et même auparavant (p. 14, 88-

89). Une autre section signale que la pêche au saumon avait disparu à Rivière-Ouelle en raison des barrages et des scieries; après la fermeture de ces usines, la réintroduction du saumon en 1961 a permis à l'espèce de reconquérir son territoire (p. 80-81). On reprocherait seulement au texte introductif de ne pas comporter de notes en bas de page pour mentionner directement toutes les sources consultées. Pour le reste, le résultat dépasse nos attentes : si un auteur voulait un jour trouver un exemple de livre présentant les beautés d'une région du Québec, il pourrait consulter ce magnifique portrait de Kamouraska de Nicolas Gagnon pour y trouver une source d'inspiration et un modèle.

Yves Laberge



ValMo et Webster. *Le grain de sable. Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada*. Québec, Septentrion, 2019, 79 p.

Ce livre est une fiction inspirée d'un fait vécu. Destiné aux jeunes de huit ans et plus, il raconte l'histoire d'Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada.

D'entrée de jeu, ce qui frappe le lecteur, c'est la merveilleuse qualité des illustrations réalisées par l'artiste ValMo. À elles seules, elles arrivent à véhiculer le message et toute l'intensité du texte. Ajoutez à cela la prose magnifique de Webster, et vous obtenez un livre vraiment fascinant à lire et à regarder.

Bien qu'il faille raconter l'histoire aux enfants afin qu'ils sachent ce qui s'est passé avant eux, j'ai l'impression que ce livre devrait plutôt s'adresser à une clientèle plus âgée. Quoi qu'il en soit, l'important est que l'histoire d'Olivier Le Jeune soit racontée, et elle l'est de façon plus qu'originale dans cet ouvrage.

Le lecteur se retrouvera sur une plage de l'île de Madagascar, où il fera la rencontre du jeune homme. Amené de force en Afrique, puis en Amérique pour être vendu aux frères Kirk en 1629, il sera ensuite vendu à Olivier Le Baillif, puis cédé en 1632 à Guillaume Couillard. Il étudiera avec le jésuite Paul Le Jeune, dont il prendra d'ailleurs le nom de famille lors de son baptême en 1633. La dernière mention d'Olivier Le Jeune dans les archives de la Nouvelle-France remonte au 10 mai 1654, date à laquelle il fut inhumé dans le cimetière de la côte de la Montagne (Québec).

Le livre raconte d'abord l'histoire sous la forme d'un conte, puis, à la fin, on propose au lecteur une courte biographie résumant la vie d'Olivier Le Jeune, ainsi que quelques suggestions de livres sur le sujet et un glossaire fort utile.

L'année 2019 ayant marqué les 390 ans de l'arrivée d'Olivier Le Jeune à Québec, il était fort à propos de faire paraître un tel ouvrage. Il s'agit d'un magnifique legs aux jeunes générations, afin de les sensibiliser au fait que la diversité culturelle au pays remonte à plus loin qu'on veut bien le laisser croire.

Johannie Cantin